

Conte-type 480

LES FÉES

Aa. Th. *The Spinning-Women by the Spring* (Les fileuses près de la fontaine). — Basile III, 10, *Le tre Fate* (Les trois fées) et IV, 7, *Le doje pizzele* (Les deux gâteaux). — Grimm n° 24, *Frau Houle* (Dame Hölle).

Version du Lyonnais

LES DEUX FILLES, LA LAIDE ET LA JOLIE

Il y avait une femme qui avait deux filles l'une jolie, l'autre laide. La jolie était fort désagréable, désobéissante, boudeuse. La laide, au contraire était obéissante, aimable, bonne envers tout le monde. Malgré ses bonnes qualités, sa mère ne l'aimait pas, elle lui faisait faire tout l'ouvrage. La jolie, au contraire, elle ne faisait rien et sa mère l'aimait beaucoup.

Un jour, la bonne fille fut chercher de l'eau, elle rencontra la Sainte Vierge qui lui dit :

— *Ne voudrais-tu pas me pouiller ?*

— *Très volontiers, répondit la petite.*

En la pouillant, la Sainte Vierge lui demanda ce qu'elle trouvait :

— *Je trouve des louis d'or, répondit la petite.*

— *Tiens, lui dit la Sainte Vierge en lui donnant une boîte⁽¹⁾, je te recommande bien d'ouvrir cette boîte en entrant chez vous.*

(1) Ce motif de la boîte remise par l'être bienfaiteur — ou d'un autre « oente-naté »: notre motif III. B 8 qui se trouve dans les vers. 14, 15, 16, 20, 30, 31 — et qu'un oeuf ou une Calebasse remplace dans les vers. des Antilles et dans les vers. de Louisiane, est caractéristique de la tradition orale du conte. C'est sur quoi insiste W. Liungman qui, de ce fait, intitule le conte « Die Schreine » (Les coffres) (Cf. LJUNGMAN, *Schwed.* Vm., 115-117).

La petite fut fidèle à ce conseil et, en ouvrant la boîte, elle devint jolie, jolie comme le jour, en sorte qu'elle fut plus jolie

CONTE-TYPE 480

que sa soeur. Celle-ci fut jalouse et dit à sa mère qu'elle aussi voulait aller chercher de l'eau.

— *Je veux bien, lui dit sa mère, qui était aussi jalouse de la beauté de sa plus grande fille.*

La petite fut à l'eau, elle rencontra comme sa soeur, la Sainte Vierge qui lui demanda aussi si elle voulait la pouiller.

— *Tout de même ! répond la petite d'un air grogneur.*

La Sainte Vierge lui demanda aussi ce qu'elle trouvait.

— *Je trouve des poux et des puces, répond la petite.*

— *Tiens, lui dit la Sainte Vierge, voilà une boîte que tu ouvriras avant d'entrer dans ta maison.*

La petite le fit et, en ouvrant la boîte, elle devint laide à faire peur.

La mère en fut affligée et continua de maltraiter sa plus grande et de protéger la plus jeune qui était laide alors.

Recueillie, semble-t-il, à Retournaguet, canton de Retournac (Hte-Loire). Se continue par une vers. du T. 480 B, cf. vers. type ci-après p. 200. — Ms SMITH, *Velay et Forez*, III, 48-52.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. Les héroïnes.

A : Les héroïnes du conte sont deux demi-soeurs ; A 1 : (sont) filles d'un veuf et d'une veuve qui se sont remariés ; A 2 : sont deux soeurs ; A 3 : sont deux filles non parentes ; A 4 : les héros sont une soeur et un frère.

B : La fille laide et méchante est cajolée par sa mère, la fille belle et bonne est malmenée ; B 1 : par sa marâtre.

II. Les rencontres.

A : La mère (marâtre) envoie la bonne fille ; A 1 : puiser de l'eau à la fontaine ; A 2 : porter quelque chose au ruisseau ; A 3 : dans un crible ; A 4 : garder les bêtes tout en filant ; A 5 : et rapporter des fagots ; A 6 : chercher des fraises sous la neige ; A 7 : autre.

B : La bonne fille tombe au fond d'un puits (fontaine) ; B 1 : accidentellement ; B 2 : parce que sa marâtre l'a poussée ; B 3 : parce qu'elle y a laissé tomber son fuseau ; B 4 : elle laisse tomber son crible dans la rivière qu'elle suit ; B 5 : elle arrive à une maison (château).

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

C : Elle rencontre C 1 : près de la fontaine ; C 2 : sur le bord de la rivière ; C 3 : au fond du puits (fontaine) ; C 4 : dans la forêt ; C 5 : aux champs ; C 6 : dans la maison ; C 7 : une fée ; C 8 : la Ste Vierge ; C 9 : sous l'apparence d'une vieille femme ; C 10 : plusieurs fées ; C 11 des lavandières ; C 12 : un homme ; C 13 : qui lui demande(nt) C 14 à boire ; C 15 : à manger ; C 16 : à l'aider à charger une cruche ; C 17 à l'aider à traverser le ruisseau ; C 18 : à être coiffée(s) ou pouillée(s)

III. *Les dons.*

A : La bonne fille se montre aimable : A 1 : en répondant poliment ; A 2 : en donnant à boire ; A 3 : en donnant à manger ; A 4 : en accordant son aide ; A 5 : en acceptant de coiffer ou de pouiller sa (leur) tête ; A 6 : et en disant y trouver or et argent ; A 7 : en nettoyant la maison ; A 8 : en prenant soin des enfants ; A 9 : en lavant le gros linge plutôt que le fin ; A 10 : en faisant des choix modestes ; A 11 : en étant bonne envers un chien ; A 12 : plusieurs chiens ; A 13 : en exécutant à l'inverse les ordres bizarres ; A 14 : sur le conseil du chien reconnaissant.

B : Elle obtient les récompenses suivantes : B 1 : de jeter des richesses à chaque parole ; B 2 : et des fleurs ; B 3 : une étoile d'or qui descend sur son front ; B 4 : quand elle lève la tête selon le conseil reçu ; B 5 : une plus grande beauté ; B 6 : du bonheur ; B 7 : des richesses ; B 8 : dans un contenant ; B 9 : en réponse à son choix modeste ; B 10 : la plus belle robe ; B 11 : les plus riches bijoux ; B 12 : le plus beau cheval ; B 13 : la plus belle voiture ; B 14 : une pluie (ou un panier) de beaux fruits ; B 15 : son pain noir transformé en pain blanc ; B 16 : un objet magique ; B 17 : des conseils pour trouver ce que sa mère l'a envoyé chercher ; B 18 : et que son travail soit accompli.

C : La méchante fille, dans les mêmes circonstances, se montre désagréable ; C 1 : répondant mal ; C 2 : ne donnant pas à boire ; C 3 : ne donnant rien à manger ; C 4 : disant qu'elle trouve « pous et lentes » sur la (les) tête (s) à pouiller ; C 5 : ne voulant laver que le linge fin ; C 6 : choisissant pour elle toujours le meilleur ; C 7 : repoussant le (les) chien (s) ; C 8 : exécutant au pied de la lettre les ordres reçus.

D : Elle obtient des dons inverses de sa soeur ; D 1 : de jeter serpents et crapauds à chaque parole ; D 2 : de faire un pet à chaque parole ; D 3 : une queue d'âne ou autre malpropreté qui descend sur son front ; D 4 : la tête couverte de vermine ; D 5 : une plus grande laideur ; D 6 : sa cruche pleine de crapauds ; D 7 : un autre contenant de sa punition ; D 8 : en réponse à son choix immodeste, des cadeaux sans valeur ; D 9 : une pluie de cailloux ; D 10 : son bon goûter transformé en mauvais ; D 11 : et son travail n'est pas fait.

CONTE-TYPE 480

C 19 : qui lui donne(nt) des ordres contraires au bon sens.

iv. *Épisode final.*

A : La belle et bonne épouse un prince ; A 1 : est adoptée par la (les) fée (s).

B : La laide et méchante épouse un homme qui la bat ; B 1 : elle meurt de dépit ; B 2 : ainsi que sa mère.

C : Le conte se continue par le T. 510 A (Cendrillon).

LISTE DES VERSIONS (1)

1. Mlle L'HERITIER, *Œuvres meslées*, 1695, 163-298. *Les enchantements de l'éloquence* ou *Les effets de la douceur*. — I. A 2, B. — II. A, A 1, C, C 1, C 7, C 13, C 14. — III. A, A 1, A 2, B, B 1, C (mais la fée a pris l'air d'une jeune paysanne), C 1, C 2, D, D 1. — IV. A, B 1.

2. PERRAULT, *Histoires ou contes du temps passé*, 1697, 105-116. *Les Fées* (RF Lit. 1). — I. A 2, B. — II. A, A 1, C, C 1, C 7, C 9, C 13, C 14. — III. A, A 1, A 2, B, B-1, B 2, C (mais la fée « a pris l'air et les habits d'une princesse »), C 1, C 2, D, D 1. — IV. A, B 1.

3. Mme de VILLENEUVE, *La jeune Américaine et les Contes Marins*, 1740, III, 108-189 (dans le conte *Les Naiades*) (RF Lit 2). — I. A 3, B. — II. B, B 1, C, C 3, C 10. — III. A, A 1, B, B 5 (grâce à une coiffure merveilleuse), B 10, B 18 (houlette gardera moutons à sa place, rouet et quenouille fileront tout seuls, et un castor travaillera pour elle) ; C, C 1, C 6, D (de sa compagne), D 5 (coiffure avec boue et roseaux ! qui repoussent sans cesse et que seule sa compagne pourra lui enlever chaque fois, pour 24 h.).

4. DEULIN, *Cambrinus*, 283-306. *Les Méquennes de Marie-au-Blé*. Éléments empruntés à la version de Grimm.

5. MEYRAC, *Ardennes*, 481. *La laide et la belle* (RF 1). — I. A 2, B. — II. C, C 6, C 12, C 19. — III. A, A 13, B, B 5, C, C 8, D, D 5. — II. A, A 1, C, C 1, C 7, C 9, C 13, C 16. — III. A, A 4, B, B 1, C, D, D 1. — IV. A, B.

6. COSQUIN, *C. Lor.*, II, 118-119, n° 48. *La salade blanche et la salade noire* (RF 3). — I. A 4. — II. A, A 7 (cueillir de la salade) ; C, C 5, C 8. — III. A, A 1, A 3 (de sa michotte) ; B, B 16 (passer sous Porte blanche et non sous porte noire, elle trouve salade blanche), B 7, B 8 (boîte), B 1, C (le garçon), C 1, elle lui dit de passer par la porte noire et il ne trouve que de la salade noire, D 7 (boîte av. vipères), D 1. — IV. Les enfants meurent tous deux.

(1) Nous donnons, là où il y a lieu, entre parenthèse, après le titre, le aigle de 'la vers. dans la monographie de Roberts (Cf. les commentaires du type p. 197).

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

7. SEBILLOT, *Prov. de France*, 91-94. *Soeur et Mi-Sœur* STABER, *Els Volksbüchlein*, Strasbourg, 1842, 113 sq. = P. STINTZI, *Sagen*, 47-49 (RF 2). - I. A, A 1, B, B 1. - II. B, B 2, B 3, C 3, totati dans beau jardin fruitier. - III. B, B 14. - II. B 5, C, C 6, C 7. - A, A 10, B, B 9, B 13, C, C 1, C 6, D, D 8 (revient dans voiture bat, bouillée de résine).

8. SÉBILLOT, *Prov. de France*, 154-157, n° 20. *La fontaine rouge*. (MILLIEN, Nivernais) (RF 8). - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 6, c, C 4, C 8. - III. A, A 1, B, B 17, B 1, C, C 1, D, D 1. - II. A, A (font. rouge, d'où personne n'était jamais revenu) ; C, C 1, C 8. - In. A, A 1, B, B 17 (passer par la porte blanche, partager le repas avec les chiens) ; A, A 12 (5), B (don de chaque chien), B 5, bonté, B 18, B 6, sa cruche d'eau de la font. rouge ; C, C 1, passe par la porte rouge, C 7, D 5, méchanceté, pauvreté, malheur, mort.

9. R.T.P., I, (1886), 24-26. *La veillée dans le puits* (A. MILLIEN, Nivernais) = DELARUE, *French Folktales*, 164-166, n° 19 (RF 7). - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 7 (veiller au dehors), B, B 3, C, C 3, C 10 (mère et filles), C 13, C 18. - III. A, A 5, A 6 (tête bien blanche) ; B, B 1, C, C 4, D, D 2. - IV. B 1, B 2.

10. MILLIEN-DELARUE, *Niv. Morv.*, n° 5, 50-58. *Cendraon*. - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 4, A 5, B (caveau), B 3, C, C 3 (caveau), C 10, C 13, C 18. - III. A, A 1, A 5, A 6, B, B 7, B 10 (trois r. merveilleuses), B 12 (équipage renfermé dans une coquille de noix), un peigne pour faire dorer les cheveux, et un coffre pour tout ranger, B 18, C, Cl, C 4, D, D 4, D 11. - IV. C.

11. Ms MILLIEN-DELARUE, *Nivernais. Cendrillon* (Cercy, 1886, vers. Pierrette Gueniau). Rés. in MILLIEN-DELARUE, *Niv. Morvan*, p. 267 (vers. C.). - I. L'héroïne a deux demi-sœurs ; A 1. - II. A, A 4, A 5, C, C 5, C 7, C 13, C 18. - III. A, A 1, A 5, A 6, B, B 1 (à chaque coup de peigne), B 18, C, C 1, C 4, D, D 1, D 4 (qui tombe à chaque coup de peigne). - IV. C.

12. ID., *ib.*, *Cendrouillon patrouillon* (rec. à Menestreau, 1889). Rés. in : MILLIEN-DELARUE, *Niv. Morvan*, p. 267 (vers. E.). - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 6, C, C 4, les douze mois qui se chauffaient. - III. A, A 1, B, B 14, C, D (ordures dans son panier). - IV. C.

13. ID., *ib.* *Cendron* (vers. Marie Briffault, Montigny). Rés. in : MILLIEN-DELARUE, *Niv. Morv.*, p. 267 (vers. F.). - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 4, C, C 5, C 10 (deux), C 13, C 18. - III. A, A 1, A 5, A 6, B, B 7, B 16 (amande), B 18, C, C 1, C 4, D, D 4, D 11. - II. A, A 2 (linge à laver, à sécher et à repasser), C, C 1, C 10, C 13, C 18. - III. A, A 1, A 5, A 6, B, B 7, B 16 (noix), B 18. - IV. C.

14. SÉBILLOT, *Trad. Sup. Hte-Bret.*, I, 108 = ID., *F.L. de France*, III, 296-297. *S. t.* (RF 4). - I. Deux femmes. - II. A 1, C, C 1, C 7,

c 9, C 13, C 14. - III. A (femme), A 2, B, B 7, B 8 (*buie*), C (femme), c 1, C 2, D (de sa compagne), D 6.

15. R.T.P., IX (1894), 41-45. *Pondonette-Cetarillon* (P. SÉBILLOT, 5te-Bret.). (RF 6). - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 1, C, C 1, C 7, C 9, C 13, C 15. - III. A, A 3 (de son goûter), B, B 8 (vin), et elle pourra venir trouver la fée si elle a besoin d'elle ; C, C 3, D, D 6. - IV. C.

16. Ms G. MASSIGNON, *Ouest 1954-59. Le petit chien* (Ile d'Yeu). -- I. A 3. - II. C, C 1, C 7 (avec un chien). - III. A, A 11, B, B 7, B 8 (seau), C, D (de sa compagne), D 6.

17. Ms SMITH, *Velay et Forez*, I, 504-516. *La Marioun et la Zano. Marion et Jeanne*. - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 7 (garder des lièvres !), C, C 4, C 8 (qui est sa marraine). - III. B, B 16 (sifflet pour rassembler les lièvres) ; J. qui veut imiter M., perd ses lièvres ; mais M. les rassemble av. son sifflet. - II. A, A 7 (chercher du feu dans son tablier) - III. M. ne brûle pas son tablier, et J. qui veut l'imiter, le brûle. - II. A, A 1, A 3, C, C 1, C 8. - III. B, son tamis tient l'eau, B 3, B 4, C, C 1, C 2, D, D 3. - IV. C.

17 bis. ID., *ib.*, II, 90-97. Même titre et même version à quelques menus détails près.

18. ID., *ib.*, III, 48-52 = *M. der europ. Wilker* 1963, 48-49. *Les deux filles, la laide et la jolie*. - Est la vers. type reproduite ci-dessus. Se continue par le T. 480 B.

19. *Rev. d'Auvergne*, LVIII (1944), 106-109. *Les deux filles* (Mme ABRAHAM, Auv.). Avec T. 480 B, cf. ci-après vers. 3 de ce type. - I. A 1, B, B 1. - II. A, A 4, A 5, C, C 5, C 7, C 9, C 13, C 18. - III. A, A 5, A 6, B, B 7, B 18 (grâce à la Ste Vierge et à une petite chienne donnée par la vieille : motifs du T. 480 B, inclus ici dans le conte) ; C, C 1, C 4 (« crottes »), D (crottins), D 11. Puis à nouveau T. 480 B. - IV. A (grâce à la vieille qui remplit son arche de belles robes n'allant qu'à elle, lui permettant ainsi d'aller à la messe : cf. T. 510 A).

20. SEIGNOLLE, *C. Guyenne*, I, 91-93, n° 14. *Les trois vieilles filles*. - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 1, A 3 (panier sans fond), appelle à son aide une anguille qu'elle avait précédemment pêchée, puis rejetée à l'eau, sur le conseil de l'anguille B 4 (monte dans son panier), B 5, C, C 6, C 10 (3 vieilles filles). - III. A, A 7, A 10, B, B 9, B 7, B 8 (bourse), B 10, B 12, B 13, C, C 6, D, D 8.

20 bis. ID., *ib.*, I, 133-135, n° 23. *Les deux filles de la veuve*. Re-produit la vers. de Perrault.

21. Ms SEIGNOLLE, *Guyenne III. Les deux petites filles* (Dordogne). - I. A, B, B 1. - II. La bonne fille part d'elle-même, B 5, C, C 6, C 7. - III. A, A 11 (chienne rencontrée avant d'arriver au château et avec laquelle elle a partagé son pain), A 1, A 7 (le jardin), A 14, B, B 7, B 8

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

(bourse), B 10, B 3, C, C 7 (et la chienne la conseille mal ; cf. T. 480 B), C 1, D, D 6 (bourse), D 3. - IV. A 1.

22. **DARDY**, *Albret*, II, 22-27, n° 7. *La criéréto dé la hilléto. Le crible de la fillette* (RF 10) = **DELARUE**, *French Folktales*, 167-169, no 20. - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 1, A 3, B 4, C, C 2, C 11. - III. A, A 9, A 10, B, B 3 (goutte d'or), B 4, C, C 5, C 6, D, D 3 (crottin d'âne). - IV. A 1.

23. **BLADÉ**, *Agenais*, 15-21. *Les deux filles*. 86-92. *Las dios* = ID., *Gascogne*, III, 41-51. *Les deux filles* (RF 9) (1^{er} partie = T. 327, cf. Catal. I, p. 320, n° 54). - I. A, A 1, B, B 1. - II. B 5, C, C 6, C 7 (une « dame »). - III. A, A 10, B, B 9, B 10, B 11, B 12, B 3 (trois), C, C 6, D, D 8, D 3 (trois bouses de vache). - IV. A, B.

24. **PERBOSC**, *C. Lambon*, 42-50. *Estèlo-d'Or e Aurelho-d'Aze* ID., *C. Gascogne*, 47-52, n° 6. *Etoile d'or et Oreille d'Ane* (RF 11). - I. A, A 1, B, B 1. - II. A, A 2 (balayures), A 3, B 4, C, C 2, C 11, C 13, C 18. - III. A, A 6, B, B 7. - II. C, C 2, C 8. - III. A, A 10, B, B 9, B 10, B 12, B 3, B 4, C, C 4, C 6, D, D 4, D 8, D 3 (oreilles d'âne). - IV. A.

25. **MIR** et **DELAMPLE**, *Pays occitan*. 100-103. *L'étoile d'or*. - I. A, A 1, B, B 1. - II. A 2 (blé à laver), A 3, B 4 (et y tombe elle-même), C, C 2, C 12 (vieillard), C 13, C 18. - III. A, A 1, A 5 (barbe), B, B 16 (baguette pour partager l'eau), B 3, B 4 (au chant du coq), C, C 1, D, D 3 (fiénte de poule). - IV. A.

26. Ms **JOISTEN**, *Champsaur*, n° 68. *La bonne et la méchante* = ID., *Vers. C. de Perrault*, 17-18. *La bonne et la méchante*, vers. 1. - I. A 2, B. - II. A, A 1, C, C 1, C 7, C 9, C 13, C 14. - III. A, A 1, A 2, B, B 6 (à tous les pas). - II. C, C 2, C 7, C 9, C 13, C 17. - III. A, A 4, B, B 14. - II. C 12 (mendiant). - III. A, A 3 (de ses fruits), B, B 1, C, C 1, C 2, D, D 9, D 1.

ID., *ib.*, version italienne du Piémont : *Le savon d'or* = ID., *Vers. C. de Perrault*, 18-19. *La bonne et la méchante*, vers. 2.

27. ID., *Vers. C. de Perrault*, 19-21. *La bonne et la méchante*, vers. 3. - I. A 2, B, l'héroïne s'appelle Cendrillon. - II. A, A 4 (et en coupant du bois et en triant des lentilles), C, C 5, C 8, C 9, C 13, C 18. - III. A, A 5, A 6, A 3, B 7, B 18, B 15, B 3, B 4, B 5, C, C 1, C 4, D, D 4, D 10, D 11, D 3.

28. ID., *ib.*, 22-23. *La bonne et la méchante*, vers. 4. - I. A 2, B (par le père). - II. A (le père), A 4, C, C 5, C 7, C 13, C 18 (coiffée). - III. A, A 5 (coiffer, à deux reprises), B, B 3, B 4, B 18, B 16 (bêtes rassemblées grâce à la baguette), C, C 1, D, D 3.

29. ID., *ib.*, 23-26. *La Mère Corne* [= La marâtre], vers. 1. - I. A, B, B 1. - II. A, A 4, C, C 5, C 1, C 7, C 9, C 13, C 14, C 18. - III. A, A 1, A 2, A 5, B, B 18 (quenouille mise à la corne de la première

vache et fuseau à la queue), B 3, B 4, C, C 1, C 2, refusant de coiffer la vieille, D, D 3. - IV. A [après un épis. de la « hidden bride » [empr. au T. 510 A](#) : IV. D, D 2 (des corbeaux), D 3 (sous un van)].

30. ID., *ib.*, 26-28. *La Mère Corne*, vers. 2. *Le sabaton de verre*.

I. A 2, B (c'est la bonne qu'on appelle la Laide). - II. A, A 4, A 5, C, C 5, C 7 (« une dame »), C 13, C 15, C 18. - III. A, A 1, A 3, A 5, A 6, B, B 18, B 15, B 7, B 3, B 4, C, C 1, C 3, C 4, D, D¹⁰, D⁴, D³. - IV. C.

31. Ms **G. MASSIGNON**, *Corse 1955. Les deux filles*. - I. A 2, B. - II. A, A 1, B 5, C, C 6, C 7, C 9. - III. A, A 1, A 7, B, B 1, B 2, C, C 1, D, D 1.

32. **WEBSTER**, *Basque Leg.*, 53-55. *The servant of the Fairy's* (La servante de la maison des fées) (Bas 1). - I. A 2. - II. A, A 7 (gagner sa vie), B 5, C, C 6, C 10, C 19. - III. A, A 11, A 13, A 14, A 7, A 8, A 10, B, B 5, B 3, B 7, B 8 (*sac*), C, C 7, D, D 3 (queue d'âne), D 7 (sac de charbon).

33. **CERQUAND**, *Légendes p. basque*, n° 104, IV, 103-106. *La recluse délivrée* (Bas 2). - I. A 2, B. - II. C, C 8 (qui la conseille), B 5, C, C 6, C 10, C 19. - III. A, A 13, A 7, A 8, A 10, B, B 9, B 7, B 8 (cruche), B 12, C, C 8, C 6, D, D 7 (cruche de charbon), D 8. - IV. C.

34. **POURRAT**, *Trésor des c.*, XI, 289-297. *Le conte des deux peigneuses*. - I. A 1, B 1. - II. A, A 4, A 5, C, C 5, C 7, C 9, C 13, C 18. - III. A, A 5, A 6, B, B 7 (*et or et argent tombant de ses cheveux à chaque coup de peigne*), B 18, C, C 1, C 4, D, D 4, D 11.

35. ID., *ib.*, XIII, 29-34 *Le conte d'étoile d'or et queue de mule*. - I. A 2, B (c'est la laide qui est la bonne). - II. A, A 2 (des balayures), A 3, B 4, C, C 2, C 8, B 5 (emmenée par la Ste V.). - III. A, A 10, B, B 9, B 10, B 12, B 3, B 5, C, C 1, C 6, D, D 8, D 3, D 5. - IV. A (grâce à la Ste Vierge qui remplit son arche de belles robes n'allant qu'à elle, lui permettant ainsi d'aller à la messe : cf. T. 510 A). - Pourrat semble avoir été influencé par la vers. 19.

36. *Journal des enfants*, 1856, 237-242. *La cruche de nacre, légende des Antilles*. (Ph. **AUDEBRAND**, focalisée à la Guadeloupe). - I. 2 cousines ; mais l'héroïne est orpheline ; B (par sa tante). - II. A, A 7 (chercher une cruche de nacre semblable à celle qu'elle a cassée par mégarde), C, C 5 (successivement sous 3 cotonniers), C 10 (trois, les deux premières sans tête, la 3^e avec la tête entre les épaules). - III. A, A 1, A 11 (chat auquel elle donne part de nourriture), B, B 7, B 8 (3 oeufs qu'elle a, selon la recommandation reçue, choisis non « bavards ») ; du 1^{er} oeuf sort une cruche de nacre, du 2^e une maison avec champ, du 3^e un équipage ; C, C 1, C 3 (au chat), choisit, sans tenir compte de la recommandation reçue, 3 oeufs qui parlent : le 1^{er} est vide, du 2^e sort un gros serpent, du 3^e une des 3 fées qui lui fait la leçon.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

C, C 2, C 7, C 9, C 13, C 15. — III. A, A 3, A 11 (chat), B, B 7, B g dévorent).

(calebasse), C, D, D 7 (animaux féroces sortent de la calebasse et la la (III, 227-228, F. Guadeloupe) (Am Neg 15). — I. A 2. — II. A A 1.

37. PARSONS, *F.L. Antilles*, II, 159, n° 88. *Dé' tit fi dé'*

canasse,

38. ID., *ib.* II, 160. *Variant.* (III, 228, G. Guadeloupe) (Am Neg 16). — I. A 2. -- II. A, A 1 (dans une calebasse, qu'elle casse) ; elle doit rapporter la calebasse, fût-ce de l'enfer ; C, C 1, C 7, C 9, C 13, C 18. — III. A, A 5, B, B 7 (calebasse en or ; voiture en diamants avec cocher ; des richesses), B 8 (trois oeufs), C, D, D 7 (trois oeufs contenant bêtes féroces qui la dévorent).

39. ID., *ib.*, I, 320-324, n° 75. *Fainyant épi Travail* (Am Neg 19).

— I. A 4, Travail est chéri par sa mère, F. est négligé. — II. La Ste Vierge, marraine *de* F., lui remet une petite flûte en zinc, sur laquelle tous les jours il joue près de la fontaine ; il joue aussi pour le Grand Diable qui se montre très satisfait. — III. B, B 7, B 8 (deux boîtes), C (Travail, en chantant mal), D, D 7 (boîtes d'où sortent animaux féroces).

40. *Mélusine*, I (1877), 43-46. *Les trois œufs* (L. BRUEYRE, Contes créoles) (conté par une négresse de Cayenne, Guyane fr., mais originaire de Guinée) (Am Neg 24). — I. A 3. — II. Les parents de la gentille fillette sont obligés par la misère d'aller la perdre dans la forêt ; B 5, C, C 6, C 7, C 9 (« Maman diable »). — III. A, A 10 (garde os et arêtes pour elle), accepte de lui gratter le dos qui est plein de rasoirs et de tessons de verre, Maman diable guérit ses mains ensanglantées en crachant dessus, B, B 16 (trois veufs à ouvrir devant obstacle), B 17 (conseil de ne pas s'arrêter tant qu'elle n'aura pas retrouvé ses parents), le 1^{er} œuf l'aide à traverser une rivière, le 2^o une montagne — où elle ne se laisse pas distraire par un groupe de jeunes gens —, le 3^e fait revenir ses parents au moment où elle est nommée reine ; C, C 1, C 6, refuse de gratter le dos de M.D., reçoit aussi trois oeufs et la même recommandation, mais elle écoute les garçons et est engloutie par la montagne.

- a) BARBEAU, *Canada I*, 54-55, n° 8. *Les paroles de fleurs, d'or et d'argent* (1) (RF Am 1). = ID., *M.S.R.C.*, 464 sq. = ID., *Grand'mère*, 19 sq., *Les paroles de fleurs* (remanié).
b) LANCTOT, *Canada IV*, n° 107, 245-249. *La belle et la laide*. (RF Am 3).

© MACNEIL, *Nouv. Ecosse. Souillon*.

- d) ARCH. de *F.L.* III (1948), 21-34. La *petite Cendrillouse* (E.F. HADEN). Avec T. 510 A.
e) EON *Nouv. Ecosse*, n° 8. *Souillon*.

(1) La vers. canadienne donnée par W.E. Roberts dans la référence RF Am 2 est notre vers, a du T. 431, cf. ci-dessus p. 111.

CONTE TYPE 480

t) Ms Mus. NAT. *Ottawa*.

- Coll. M. Barbeau, n° 49. *Les paroles de diamant*. Québec, 1916.

- Coll. H. CREIGHTON, di 63.A à 67.A. *Souillon* (avec T. 510). Nouv. Ecosse, 1948.

g) Ms ARCH. F.L. *Québec*. — 5 vers.

h) FORTIER, *Louisiane*, II, 117-119. *The Talking Eggs*. (Am Neg 1). Déjà publié : *J.A.F.*, I (1888), 142-145. *Dézet ki parlé. The Talking Eggs* (A. FORTIER, *Louisianian Nursery Tales*).

i) PARSONS, *F.L. Antilles*, II, 494-496, n° 19 (III, 228, vers. I, Haïti) (Am Neg 12).

j) ID., *ib.*, 569-571 (III, 228-229, vers. J. Haïti) (Am Neg 20).

k) COMHAIRE-SYLVAIN, *S. Bull. du Bureau d'ethnologie Haïti*, oct. 1958, 9-14. La *Cendrillonne* (se continue par T. 510 A).

••

Le conte type 480 a bénéficié récemment d'une étude monographique approfondie par Warren E. ROBERTS (1). Notons que l'auteur ne connaissait pas toutes les versions françaises analysées ici. Manquent ainsi nos versions 10 à 13, 16 à 21, 25 à 31, 34 à 36 et la vers *h*, dont certaines sont des versions manuscrites, et dont d'autres ont paru postérieurement à sa monographie. L'auteur mentionne en RF 12 et RF 1 A deux versions de LUZEL (Basse-Bret.), traitées par nous avec le T. 403 (vers. 19 et 20 de ce type). D'autre part nous avons considéré que la vers. RF 5 (Paul Sébillot, C. Hte-Bret., II, 20-23) ne relevait pas du T. 480.

L'auteur distingue deux grands sous-types :

I. « *Following the River Subtype* ». — A la forme du sud de l'Europe de ce sous-type, il rattache nos versions 22, 23, 24 et les deux versions basques 32 et 33 (cf. p. 110 de sa monographie). Paul Delarue faisait déjà remarquer dans les commentaires au conte 20 de son recueil *French Folktales* que, dans nos versions du Midi, les fillettes suivent un crible entraîné par la rivière et arrivent ainsi vers les fées (nos motifs II. B 4 et C 2), ou bien elles vont au château des fées (nos motifs II. B 5 et C 6). Aux versions signalées par Roberts, nous pouvons ainsi ajouter les vers. 25 (contenant les motifs II. B 4 et C 2), 31 (contenant les motifs II. B 5 et C 6) et les versions 20 et 35 (qui combinent le motif II. B 4 du crible emporté par la rivière avec celui II. B 5 du château des fées). A noter aussi que le don de l'étoile d'or et celui, inverse, de la malpropreté descendant sur le front est caractéristique des 4 versions de Gascogne et

(1) Warren E. ROBERTS *The Tale of the Kind and the Unkind Girls. An.-Tb.*

480 and Related Tales. — Berlin, W. de Gruyter, 1958 (*Fabula*, Supplement-Serie B: Untersuchungen Nr. 1).

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

Languedoc (vers. 22 à 25), de deux vers. du Lyonnais (vers. 17 et 17 *b_{ii}*) et de la vers. littérisée 35. Il se retrouve d'autre part dans les vers. *haut* alpines 27 à 30, qui font partie du sous-groupe suivant.

A la sous-division « The Lousing Group » (Roberts, p. 111), où *Ph₆* roïne envoyée garder les bêtes aux champs rencontre une ou plusieurs *fé_e*; qui demandent à être pouillées (cf. nos motifs II. A 4, C 5, C 18), *no_us* rattacherons nos versions nivernaises 11 à 13, la vers. d'Auvergne 19, *l_{es}* vers. haut-alpines 27 à 30, et la vers. littérisée 34.

A la sous-division « The Drink of Water Group » (Roberts, p. 116) W.E. Roberts rattache la version de Perrault et nos versions 5, 8 (?), 14 15 et les deux versions canadiennes (*a*, *b*). Nous rattacherons encore à *ce* groupe, caractérisé par les motifs de l'héroïne envoyée puiser de l'eau la fontaine et de la rencontre à cet endroit (nos motifs II. A 1, C 1 et C 14), la version littéraire de Mlle Lhéritier et nos vers. 16 (?) et 26 La vers. 29 qui participait déjà à la sous-division précédente participe aussi à la présente (contient à la fois les motifs C 5 et C 18, et C 1 et C 14). Notre vers. type peut également être considérée comme participant à *l_a* fois à ces deux sous-types.

Roberts incline à admettre la possibilité d'une origine française de cette forme spéciale, caractéristique plutôt du Nord et du Centre de la France (2), qui peut d'ailleurs s'être développée à partir du « Following the River Subtype ».

II. « *The Encounters en route subtype* » (p. 123 ss.) (3). La plupart des versions de ce sous-type se rangent, d'après leur introduction, sous la « Fall into the Well Form » (cf. nos motifs II. B, C 3). W.E. Roberts énumère ici 3 versions françaises : la version littéraire de Mme de Ville-neuve et nos deux versions orales 7 et 9. Nous y ajouterons notre version 10. A vrai dire, sauf dans la version alsacienne (notre vers. 7), il n'y a pas vraiment d'objet ou d'animal rencontré en route et dont l'héroïne exécuterait les désirs comme c'est le cas dans le célèbre conte de Grimm.

Dans son chapitre IV (p. 142 ss.), W.E. Roberts étudie les « autres sous-types et groupes européens », parmi lesquels nous relevons :

- p. 145, « the Ogre Kept at Bay Subtype : the Piecemeal Request Form », qui est notre type 480 B (cf. ci-après p. 200 sq.).
- p. 149, « the Strawberries in the Snow Subtype » ; cf. notre motif II. A 6, que nous rencontrons dans notre version 8, rattachée ci-dessus, de façon dubitative, par Roberts, au « Drink of Water Group » ; peut-être est-ce à ce sous-type que la version de Cosquin (vers. 6) pourrait être rattachée ;
- p. 150, « The Twelve Months Form » : cf. notre vers. 12.

(2) Cf. ROBERTS, p. 117: « Versions of the Following the River Subtype spine of the closely related Lousing Group are found in Southern France, y/hile Drink or Water tales come from Central and Northern France ».

(3) Pour la présentation de ce « Subtype in African and Afro-American Tradition », on se reportera aux pp. 132-134 de Roberts.

A vrai dire la distinction entre ces diverses formes n'est pas toujours *s_ée* à faire. Nous renvoyons, pour l'étude de leurs inter-relations, de leur *pu*ésé et de leur répartition géographique à la monographie de Roberts. *no*ns-nous à rappeler ici que le conte, dont la première *é*mergence litté-*are*, dans *The Old Wives Tales* de l'Anglais Peele, est datée de 1595, est pour ainsi dire universel et que Roberts incline à situer son origine, *avant* 1400, dans le Proche-Orient.

a Nous avons déjà fait allusion ci-dessus au fait que le conte peut n'être qu'une introduction au T. 403, nous avons traité ces quelques ver-*s*ions effectivement avec le T. 403 (forme B). D'autre part, vu la fréquence *de* l'alliance avec le T. 510 A, nous avons introduit la mention de ce fait en fin de la décomposition en éléments sous le sigle IV. C ; elle se ren-*con*tre dans 9 vers. (vers. 10, 11, 12, 13, 15, 17, 30, 33 et *h* ; cf. aussi vers. 19, 31 et 35).